

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année, Juillet

Lectures bibliques, à partir
des Psaumes 22, 23, 27 à 31 et 37 à 56

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?

Spurgeon commente ainsi le Psaume 22 : « Nous avons devant nous une description à la fois des ténèbres et de la gloire de la croix, des souffrances de Christ et de la gloire qui suivrait. Que Dieu nous accorde la grâce de nous approcher pour contempler ce tableau ! Nous devrions lire avec respect et ôter nos chaussures comme le fit Moïse devant le buisson ardent car, s'il se trouve un lieu saint dans l'Écriture, c'est dans ce psaume » (*Treasury of David*).

Sur la croix, le Seigneur Jésus s'écria : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (1; cf. Matthieu 27:46). Pourquoi le Seigneur Jésus était-il abandonné par Dieu ? C'était à cause de son amour pour les pécheurs. *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* (Jean 3:16). Notre péché nous sépare de Dieu (Esaïe 59:2) et le Seigneur Jésus *a porté nos péchés en son corps sur le bois* (1 Pierre 2:24).

Le Fils de Dieu, qui était sans péché, a pris sur lui notre culpabilité et la souillure de notre péché, au Calvaire. *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous* (Esaïe 53:6). Jésus a souffert pour nos péchés ; pour cela, il a subi la terrible séparation d'avec Dieu son Père qui ne l'a pas épargné alors qu'il portait nos fautes (Romains 8:32; cf. Esaïe 53:10). Le Fils de Dieu a connu l'horreur, les ténèbres, la confusion et une solitude intense sur la croix.

Est-ce que vous passez par une dure épreuve ? Est-ce que vous pensez que Dieu n'entend pas vos supplications ? Il a entendu les cris de son peuple dans le passé et il vous entendra (3–5). Vous vous sentez peut-être abandonnés, mais le Seigneur Jésus a subi une mort terrible et solitaire afin que vous ne soyez jamais abandonnés par Dieu ; rien ne peut vous séparer de l'amour de Christ (Romains 8:35–39). Il l'a promis : *Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* (Hébreux 13:5). **Si vous êtes chrétiens, prenez courage !**

Tous ceux qui me voient se moquent de moi

Lorsqu'il mourut sur la croix, le Seigneur Jésus fut brisé aussi bien physiquement qu'émotionnellement, et ceci à tel point qu'il s'exclama : *Je suis un ver et non un homme, le déshonneur des humains* (7). Ce Psaume décrit la haine féroce de ses ennemis. Ils sont comparés à des *taureaux*, à un *lion qui déchire et rugit* (13-14) et à des *chiens* (17). Ces chiens ne sont pas des animaux domestiques familiers, mais des animaux sauvages, charognards, sales, repoussants et féroces tels qu'on les rencontre encore dans certains pays. Dans l'Écriture, les gens les plus vils et perfides sont comparés à des chiens : *Dehors (hors du ciel) les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres* (Apocalypse 22:15).

Comparez le récit de la crucifixion en Matthieu chapitre 27 avec ce psaume :

Le verset 2 est cité en Matthieu 27:46

Le verset 9 en Matthieu 27:43

Le verset 19 en Matthieu 27:35

Le verset 17 parle de la crucifixion et le verset 16 décrit clairement la soif de Jésus : *Ma langue s'attache à mon palais* (Jean 19:28). Les souffrances physiques que Christ a subies ont été terribles, mais il a aussi enduré les moqueries et la méchanceté des hommes : *Tous ceux qui me voient se moquent de moi* (7-9, 13-14).

Qui peut t'avoir attiré ce supplice ?

C'est moi, Seigneur, oui, c'est mon injustice.

De ces tourments où ton amour t'expose, je suis la cause.

J.J. Hosemann

Nous avons été rachetés à un grand prix. Manifestons notre amour pour le Seigneur Jésus en cherchant à lui plaire. Louons-le et adorons-le d'un cœur reconnaissant.

Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui

Au début du psaume, le Sauveur se trouve seul sur la croix avec le sentiment que sa prière n'est pas entendue (2-3). Mais au verset 22, il peut affirmer : *Tu m'as répondu*. Depuis le verset 23 et jusqu'à la fin du psaume, nous avons la description de la gloire qui suit les souffrances de Jésus (voir Hébreux 2:12 qui démontre que le verset 23 fait référence à Christ).

Ceux qui craignent l'Eternel désirent le louer. Comment Dieu est-il glorifié ? Par les louanges de son peuple. *Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous, toute la descendance de Jacob, glorifiez-le !* (24). Les chrétiens sont les descendants spirituels de Jacob (cf. Romains 2:29; Galates 3:29). Le Seigneur dit : *Celui qui, en sacrifice, offre la reconnaissance, me glorifie* (Psaume 50:23).

L'évangile sera prêché dans le monde entier. Le Dieu souverain attirera des hommes de toute nation afin qu'ils le connaissent et l'adorent (28-29). *Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui* (28). C'est une belle promesse pour notre ministère d'évangélisation et un encouragement à soutenir le travail missionnaire et à prier pour les serviteurs de Dieu. Le fait de savoir que Christ n'est pas mort en vain devrait nous encourager à annoncer l'évangile. *Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards* (Esaïe 53:11). Il aura toujours une descendance fidèle qui le servira et qui annoncera sa justice aux générations futures (30-31). Ils rendront gloire à Dieu et diront que *l'Eternel a agi* (32). Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Nous devons notre salut uniquement à notre glorieux sauveur. Il est digne de notre amour et de nos louanges.

*Tous les peuples assis dans l'ombre de la mort
Se lèveront joyeux à la voix du Dieu fort :
Eclairés désormais par sa vive lumière,
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.*

L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien

Pouvez-vous réciter par cœur le Psaume 23 ? Si ce n'est pas le cas, essayez de le mémoriser car, dans tous les siècles, il a été une source de réconfort pour le peuple de Dieu. Le fait qu'il soit si connu ne devrait jamais nous empêcher de voir ses richesses. Je voudrais particulièrement attirer votre attention sur la phrase d'introduction : *L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien*. Cette merveilleuse promesse est pour chaque croyant ! Ceux qui craignent l'Eternel et le recherchent ne manquent de rien (Psaume 34:10-11). Qu'est-ce que cela signifie pour nous :

- Il pourvoit à nos besoins spirituels et matériels (2; cf. Philippiens 4:19).
- Il nous conduit (2-3).
- Il nous restaure lorsque nous nous éloignons de lui (3).
- Il nous rassure lorsque nous traversons une sombre vallée (4).
- Il nous protège (5).
- Il fait déborder notre coupe par ses bénédictions (5-6).
- Il nous promet un avenir dans le ciel (6).

Le Seigneur Jésus-Christ, notre bon berger, nous a acquis ces bienfaits à grand prix. Il a donné sa vie pour ses brebis (Jean 10:11, 15, 17; cf. Romains 8:32). Etes-vous l'une de ses brebis ? Ses brebis entendent sa voix et elles le suivent en lui obéissant joyeusement (Jean 10:3-4). **Avez-vous perdu la joie de votre salut parce que votre cœur est froid ou parce que vous vous êtes éloignés de lui ? Revenez près de votre berger ; dans son amour, il restaurera votre âme.**

Si vous n'êtes pas chrétiens, venez au Seigneur Jésus-Christ, repentez-vous de vos péchés et confiez-vous-en lui seul pour être sauvés. Vous pourrez dire alors : *L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien.*

*Il te gardera de tout mal possible,
Il garde ton âme, il garde tes jours ;
Il te gardera ! Rentre ou sors paisible ;
L'Eternel sur toi veillera toujours.*

Je demande à l'Eternel une chose que je recherche ardemment

Voici encore un magnifique psaume qui sera pour nous une grande bénédiction si nous le lisons plusieurs fois et méditons ses enseignements (ce principe, bien sûr, s'applique à toutes nos lectures de la parole de Dieu). David exprime sa confiance totale dans le Seigneur (1-3), son désir suprême (4-6), sa prière fervente (7-12) et sa confiance en la bonté de Dieu (13-14).

Dans le plus dur des conflits, le croyant peut jouir de la paix de Dieu parce qu'il n'a rien à craindre. Le Seigneur est sa lumière, son salut et le refuge de sa vie (1-3; cf. Romains 8:37). Etes-vous tourmentés par la crainte et l'anxiété ? Laissez les paroles de ce psaume se graver dans votre esprit et s'imprimer dans votre cœur. Le Seigneur ne vous abandonnera jamais ; cependant, si vous voulez jouir de sa paix, vous devez lui faire confiance.

Que désirez-vous par-dessus tout ? Quel est votre suprême désir ? David pouvait écrire : *Je demande à l'Eternel une chose, que je recherche ardemment : habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple* (4). David désirait entrer dans la présence de Dieu pour l'adorer et pour contempler sa beauté avec des yeux spirituels. Est-ce que vous vous réjouissez de vous rendre dans la maison du Seigneur chaque dimanche ? Si ce n'est pas le cas, c'est que quelque chose ne va pas. Est-ce que vous soupirez après le ciel, après le jour où vous verrez votre Sauveur et Roi dans sa beauté et le contemplerez avec admiration ?

Si nous ne jouissons pas de la communion du Seigneur, nous aurons vite fait de chercher notre satisfaction vers les plaisirs et les choses éphémères du monde. Si nous ne prenons pas plaisir en lui, c'est un signe que notre cœur est froid. Si nous faisons de l'Eternel nos délices, il nous donnera ce que notre cœur désire (Psaume 37:4) ; ces désirs seront des désirs spirituels (cf. verset 4). **Est-ce que vous vous réjouissez dans la communion avec Dieu ?**

Eternel ! Enseigne-moi ta voie

David demande maintenant à Dieu d'entendre sa prière et il exprime sa propre réponse à la voix de Dieu. *Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Eternel !* (8). Chercher la face de Dieu c'est attendre qu'il répande sur nous sa faveur en réponse à nos prières. Dieu nous cache sa face lorsqu'il nous châtie à cause de notre péché. Lorsque cela arrive, nous ne jouissons plus de sa présence et de sa paix. David craignait que Dieu lui cache sa face (9). Et vous ?

Dans la vie de tout croyant, il y a des hauts et des bas. Il y a des ennemis et des combats, mais nous pouvons avoir cette confiance que Dieu nous soutient. Il nous a aidés dans le passé et il prendra soin de nous à l'avenir. Même lorsque ceux qui nous sont les plus proches nous abandonnent, le Seigneur prend soin de nous (9-10). David prie encore une fois : *Eternel ! Enseigne-moi ta voie !* (11; cf. 25:4). Il désirait connaître la volonté de Dieu pour sa vie. Le voulez-vous ?

La plupart d'entre nous passent par des moments de découragement et de désespoir. Quelle en est l'antidote ? Ne perdons jamais de vue la bonté de Dieu. *Oh ! Si je n'étais pas sûr de contempler la bonté de l'Eternel sur la terre des vivants !* (13). Si nous avons confiance en la bonté de l'Eternel, nous ne perdrons pas courage. Il est bon et il prend tendrement soin de nous. Il fortifiera notre cœur si nous nous attendons à lui avec la foi d'un enfant (cela inclut la patience, versets 13-14). **Louons-le et prions avec confiance.**

Celui qui met en Jésus une pleine confiance

Jamais ne chancelle plus, complète est sa délivrance.

Par la foi nous marcherons, par la foi nous triomphons.

Par la foi mon Rédempteur me rendra plus que vainqueur !

Dans les jours d'adversité, quand tu sens gronder l'orage,

Regarde en sécurité à Christ, et reprends courage !

A. Humbert

Eternel ! C'est à toi que je crie. Mon rocher !

Nous avons, dans ce psaume, la prière de David (1-5) puis sa louange (6-9).

- La prière de David. Dans ce psaume nous le trouvons à nouveau en train de crier à Dieu afin qu'il le secoure (1-3). *Eternel ! C'est à toi que je crie. Mon rocher ! Ne reste pas sourd envers moi* (1). David supplie Dieu de ne pas demeurer silencieux. Spurgeon commente : « Ce n'est pas parce que Dieu semble fermer ses oreilles que nous devons fermer notre bouche ». Expérimenter le silence et l'inactivité apparents de Dieu est très dur pour le croyant. Nous désirons voir Dieu répondre immédiatement à nos prières, mais nous avons besoin de patience et de persévérance, quelles que soient les circonstances (Hébreux 10:36). Les prières de David étaient des cris du cœur. Quand avez-vous, pour la dernière fois, crié à Dieu ? David savait que la fin des incroyants sera terrible et il priait afin de ne pas être emporté avec eux (3). Les voies des méchants sont perverses et David priait afin que le Seigneur, dans sa justice, les condamne (4-5).
- La louange de David. Le psaume se termine avec des exclamations de joie et de louange parce que Dieu a entendu ses prières (6-7), et avec une requête en faveur du peuple de Dieu (8-9). David est encouragé parce que Dieu est sa force ; il nous secourt dans toutes les situations difficiles et il nous protège. *L'Eternel est ma force et mon bouclier* (7). Nous sommes bien conscients de notre faiblesse et de notre vulnérabilité mais notre Dieu est fort (cf. 1 Jean 4:4).

Nous ne devrions jamais être si préoccupés par nos propres soucis que nous oublions de prier pour nos frères et sœurs et pour l'annonce de l'évangile (8-9). Est-ce que votre foi est mise à l'épreuve ? Approchez-vous du Seigneur dans la prière et votre cri se changera bientôt en chant de louange.

*Moment si doux de la prière où Dieu m'élevant jusqu'à lui,
Se révèle à moi comme un Père, comme un Sauveur, comme un appui.*

H. Mégroz-Cornaz

La voix de l'Eternel

Ce psaume commence avec un impératif répété trois fois : *Rendez à l'Eternel ...* (1-2). Les *filis de Dieu* sont probablement des anges : les chérubins et les séraphins qui honorent et adorent Dieu continuellement dans le ciel (cf. Esaïe 6:1-3; Apocalypse 4:8). Les hommes, et particulièrement ceux qui gouvernent, ont souvent de la peine à rendre gloire à Dieu. Les chrétiens doivent être différents ! Prosternons-nous *devant l'Eternel avec des ornements sacrés* (2).

Ceux qui se trouvent pris dans un violent orage sont saisis de terreur (cf. Jonas 1:4-5; Marc 4:37-38). Malgré tout, le croyant devrait, comme David, voir Dieu et entendre sa voix dans les éléments. L'expression : *la voix de l'Eternel* se trouve sept fois dans les versets 3 à 9. Pendant l'orage, le Dieu de gloire tonne et sa voix retentit avec *puissance* et *majesté* (3-4). Dieu parla et le monde fut créé (Genèse, chapitre premier). Le Seigneur Jésus parla et la tempête se calma (Marc 4:39), le mort ressuscita (Jean 11:28-29). Lorsqu'il parle, le pécheur est retiré de la mort spirituelle pour recevoir la vie éternelle (cf. Jean 5:25; Ephésiens 2:5).

*Quand gronde la tempête sur l'onde sans limite,
Mon cœur épouvanté redoute l'ouragan.
Seigneur, à ta parole, soudain l'effroi me quitte,
Le flot tumultueux s'apaise en un instant.*

L'Eternel est Roi sur tous les orages, que ce soit dans la nature ou dans des conflits spirituels. Il *donnera la puissance à son peuple, il bénira son peuple dans la paix* (10-11). On raconte l'histoire d'une femme âgée à qui l'on posait cette question pendant un tremblement de terre : « Avez-vous peur ? ». Elle répondit : « Non, cela m'émerveille au contraire de savoir que j'ai un Dieu qui peut faire trembler le monde ! ». Nous n'aurons rien à craindre, même dans le plus violent orage, si nous apprenons à reconnaître la voix de l'Eternel. *La voix de l'Eternel avec puissance, la voix de l'Eternel avec majesté* (4). Comment devrions-nous adorer ce Dieu puissant et glorieux ? *Rendez à l'Eternel la gloire de son nom ! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés !* (2, 9).

Le soir arrivent les pleurs, et le matin la jubilation

Le titre de ce psaume nous informe qu'il s'agit d'un « cantique pour l'inauguration du temple, de David ». Les commentateurs bibliques donnent différentes explications à cette introduction. Plusieurs pensent qu'elle fait référence au moment où David acquit l'aire d'Aravna et construisit un autel à cet endroit sur lequel devait être bâti le temple (2 Samuel 24:18-25). David commence en louant Dieu qui l'a délivré de ses ennemis (1-2). Il se tourne ensuite vers le peuple de Dieu, ses fidèles, afin qu'eux aussi louent Dieu et lui rendent grâces (4).

David se souvient du temps où il était satisfait de lui-même, où il comptait sur ses propres forces. *Je disais dans ma tranquillité : Je ne chancellerai jamais !* (7) La prospérité et les bénédictions spirituelles peuvent devenir un piège qui nous amène à détourner nos yeux du Seigneur. Nous oublions facilement que l'ennemi de notre âme ne se repose jamais. Les moments lumineux de notre vie peuvent se révéler plus dangereux que les orages. Ne nous laissons jamais aller à croire que nous pouvons vivre une vie qui honore Dieu avec nos propres forces. Nous avons besoin de la grâce et de la force du Seigneur tous les jours.

Le Seigneur peut nous châtier afin de secouer notre suffisance et il peut nous troubler en cachant sa face (8). Dans un tel moment, Dieu semble loin de nous et cela devrait nous affecter suffisamment pour nous amener à le rechercher et à crier à lui (2-3; 8-10). **Le châtiment attribué à l'enfant de Dieu n'a rien à voir avec le jugement qui atteint les incroyants.** (1 Corinthiens 11:32). Le Seigneur nous châtie parce qu'il nous aime (Hébreux 12:5-6). Pour le croyant, *sa colère dure un instant, mais sa faveur toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin la jubilation* (6). Les larmes ne dureront pas ! Au matin viendra la joie ! Dieu changera notre deuil en allégresse et il nous revêtira de joie (12). Louons-le avec reconnaissance (12).

*Heureux quand je te parle, et que de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu.*

A. Monod

Mes destinées sont dans ta main

Le croyant peut passer d'un moment de confiance dans le Seigneur (2-9) à un temps de détresse et de désespoir (10-14) puis retrouver sa confiance et sa joie en Dieu (15-25). Avez-vous remarqué que David dit souvent au Seigneur qu'il se confie en lui (2, 7, 15; cf. Psaume 25:2, 20) ? Quand lui avez-vous dit, pour la dernière fois, que vous avez foi en lui ? Les mots du verset 6 : *Je remets mon esprit entre tes mains*, furent prononcés par le Seigneur Jésus lorsqu'il mourut sur la croix (Luc 23:46). Nous pouvons avoir confiance dans le Seigneur où que nous nous trouvions, et quelles que soient les circonstances. David se confiait en Dieu parce qu'il le connaissait personnellement. Il pouvait dire : *Mais moi, je me confie en toi, ô Eternel ! Je dis : Tu es mon Dieu !* (15). **Connaissez-vous Dieu personnellement ?** Avec David, nous pouvons dire : *Mes destinées sont dans ta main* (16). Nous changeons et les circonstances de la vie changent, mais Dieu ne change jamais ! Il contrôle tous les événements de notre vie, qu'ils soient bons ou mauvais. Cela ne vous encourage-t-il pas ?

Le Seigneur tient en réserve sa grande bonté pour ceux qui le craignent (20) et il nous cachera loin de nos ennemis dans le lieu secret de sa présence (21). N'oublions jamais la *bienveillance* de Dieu envers nous (22). Nous nous plaignons souvent trop vite pourtant il entend nos prières (23). Le Seigneur ne nous délaissera jamais et il nous garde ; cela devrait nous encourager à l'aimer : *aimez l'Eternel, vous tous ses fidèles !* (24).

Chaque instant de chaque jour qui passe, en Jésus je puis me confier.

Cet ami que jamais rien ne lasse, me soutient, sait me vivifier.

Et son cœur si patient, si tendre sait pourvoir aux besoins de ma foi ;

A lui seul j'ai appris à m'attendre et je sais qu'il s'occupe de moi.

H.D. Loes

Ne t'irrite pas

Voici un autre psaume acrostiche où nous trouvons à trois reprises : *Ne t'irrite pas* (1, 7, 8). S'irriter c'est s'inquiéter ; s'agiter, c'est être contrarié. Combien de fois sommes-nous fâchés à cause de ceux qui se comportent mal, particulièrement lorsqu'ils s'enhardissent dans leurs mauvaises actions. Il est juste d'être profondément touchés par le mal qui nous envahit comme une marée montante. Cependant nous pourrions devenir obnubilés par les hommes méchants et leurs actions au point de perdre de vue le Seigneur. C'est alors que nous nous irriterons ou que nous déprimerons. Quel est l'antidote à l'irritation ?

1. Nous devrions vivre dans la communion constante avec Dieu :

- *Confie-toi en l'Eternel et pratique le bien ... prends la fidélité pour pâture* (3). Regarde au Dieu fidèle et tu ne t'irriteras pas.
- *Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire* (4). C'est une merveilleuse promesse, mais il est important de noter que lorsque nous faisons de l'Eternel nos délices, nos désirs sont centrés sur Dieu et non sur nous-mêmes.
- *Remets ton sort à l'Eternel* (5). En hébreu : « roule ton chemin ». Vos fardeaux sont peut-être trop lourds pour vous. Déposez-les sur Dieu. Confiez-vous-en lui car il accomplit dans votre vie ses projets de grâce.
- *Garde le silence devant l'Eternel et attends-toi à lui* (7). Sois calme et patient. Le temps choisi par Dieu est le meilleur.
- *Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire* (8).

2. Nous devrions aussi considérer la fin des méchants. *Ils seront retranchés* par Dieu, le juste Juge (2, 9, 28). Le jour arrive où il rendra justice (12-13). N'oublions jamais que Dieu est le maître souverain de ce monde. Les méchants n'ont aucun avenir (38). **Etes-vous troublés ? Etes-vous irrités ?** Oh, que les paroles de ce psaume s'impriment dans votre esprit ! Méditez-les et réjouissez-vous-en ces promesses. Votre irritation se changera bientôt en louange !

Par l'Eternel, les pas de l'homme s'affermissent

Un autre antidote à l'irritation est de considérer les bénédictions accordées au juste :

- Les bénédictions passées (25). David jette un regard sur sa vie passée et peut dire qu'il n'a *jamais vu le juste abandonné*. Nous oublions si souvent de regarder aux bienfaits que le Seigneur nous a accordés dans le passé, à sa providence sage et bienveillante. Si nous le faisons, notre cœur se réjouira et l'irritation s'en ira.
- Les bénédictions présentes. L'homme juste se contente de peu et il est plus satisfait que le méchant qui possède de grandes richesses (16). *Par l'Eternel, les pas de l'homme s'affermissent et il prend plaisir à sa voie*. Le Seigneur nous garde lorsque nous faiblissons et il nous soutient par sa main puissante (23-24). Pourquoi nous irriterions-nous lorsque le Seigneur guide nos pas de façon si tendre et sage ?
- Les bénédictions futures. *Les humbles hériteront le pays et feront leurs délices d'une paix complète* (11, 22; cf. Matthieu 5:5). Nous possédons un héritage éternel qui nous est réservé dans les cieux (18; cf. 1 Pierre 1:4). Le Seigneur ne nous abandonnera jamais (28-29). Comparez l'avenir de l'homme droit avec celui du méchant (37-38). Le Seigneur nous soutiendra et il sera notre force dans les jours de détresse (39-40).

Nous possédons de grandes bénédictions. Quand les avez-vous comptées pour la dernière fois ? Ne t'irrite pas.

C'est à toi, Eternel, que je m'attends, c'est toi qui répondras, mon Dieu !

Ce psaume de pénitence reprend les mêmes idées que le psaume 6 et il commence par les mêmes mots. David reconnaît qu'il se trouve dans la misère à cause de son péché (4-9). Il nous rappelle que nous sommes insensés lorsque nous péchons (6). Un vrai chrétien ne peut pas être heureux lorsqu'il pêche contre l'Eternel. ...

Le Seigneur nous châtie lorsque nous nous éloignons de lui et il est en colère lorsque nous péchons (2, 4) mais il nous châtie parce qu'il nous aime (Hébreux 12:6). Ce châtiment peut prendre différentes formes. Nous ne jouissons plus de sa faveur et nous perdons le sentiment de sa présence (2, 22). Il peut nous rendre tristes (5, 9-10), permettre que nos proches s'éloignent temporairement de nous ou que des ennemis nous menacent (12-13, 20). Le Seigneur peut nous envoyer une maladie ou un problème physique (cf. 1 Corinthiens 11:30-32). Dieu agit ainsi afin de nous permettre de réfléchir et de nous repentir.

Un des traits de l'époque dans laquelle nous vivons est que nous sommes peu affectés par nos nombreux péchés. Lorsque nous péchons, nous devons nous repentir. Que signifie la repentance ?

- La confession du péché (4, 19). Cela implique désigner nos péchés par leur nom. Quand avez-vous pour la dernière fois confessé vos péchés à Dieu ? La parole de Dieu nous assure que *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* (1 Jean 1:9).
- La contrition (le fait de pleurer sur notre péché). David dit : *Je suis dans l'anxiété à cause de mon péché* (19). Lorsque nous péchons, nous attristons le Saint-Esprit et nous devrions être attristés selon Dieu (2 Corinthiens 7:8-9).

Si notre repentance est réelle, le Seigneur ne nous repoussera pas. Nous savons qu'il est plein de compassion et nous pouvons dire : *C'est à toi, Eternel, que je m'attends, c'est toi qui répondras, Seigneur mon Dieu* (16) !

Je garderai mes voies de peur de pécher par ma langue

La similarité entre le verset 3 de ce psaume et les versets 14 et 15 du psaume précédent semble indiquer qu'il y a un lien entre eux. Nous sommes parfois surpris par la façon dont le Seigneur agit à notre égard et, en de telles occasions, nous devrions choisir soigneusement nos paroles. Nous devrions constamment veiller sur nos lèvres et particulièrement lorsque nous sommes en compagnie des incroyants (2). Si nous nous plaignons ou si nous répandons des calomnies, nous déshonorons le nom de notre Sauveur. La langue est un petit membre de notre corps qu'il est difficile de contrôler (voir Jacques 3:1-12). Rejetons clairement les commérages qui contribuent à ruiner la réputation d'autrui. Ne disons pas de mensonge en induisant les autres en erreur par des demi-vérités. David était bien décidé à discipliner sa langue : *Je garderai mes voies de peur de pécher par ma langue* (2). Si vous avez permis à votre langue de vous induire à pécher, repentez-vous maintenant. Il y a un temps pour se taire et aussi un temps pour parler. Ne nous taisons pas lorsque nous pouvons prononcer de bonnes paroles (3).

Lorsque nous passons par une période de trouble et de déception, nous ne devrions pas réprimer nos sentiments. Alors que David méditait, son cœur brûlait au-dedans de lui (4). Il ne pouvait plus retenir sa langue et il répandit son cœur devant le Seigneur. Il pria : *Eternel, fais-moi connaître ma fin, quelle est la mesure de mes jours* (5). Il comprenait que la vie d'un homme passe comme une vapeur (6-8, 12). Nous ne méditons pas assez souvent sur la fin de notre vie terrestre. Il est sage d'observer comme le temps passe. Nous sommes si facilement absorbés par les choses éphémères du monde et nous ne cherchons pas premièrement le royaume de Dieu et sa justice (Matthieu 6:33).

David reconnaissait aussi que Dieu le châtiait à cause de son péché (9-12). Dieu est éternel et son pouvoir est magnifique. **Il ne reste pas silencieux devant nos larmes, il n'est pas sourd à nos prières (13). Nous ne nous approchons pas de lui en vain.**

Note. Le mot « Selah » ou « Pause » est mentionné 71 fois dans le livre des Psaumes. Les musiciens faisaient une pause et l'assemblée s'arrêtait pour méditer les paroles qui étaient chantées. Est-ce que vous marquez une pause pour méditer sur les paroles des psaumes et hymnes que vous chantez ?

Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu !

L'épître aux Hébreux (10:5-7) nous montre que les versets 7 et 9 de ce psaume font référence à Christ. La traduction grecque de l'Ancien Testament de : *tu m'as ouvert les oreilles* (7) donne : *tu m'as formé un corps*. C'est le texte qui se trouve cité en Hébreux 10:5. Dieu le Père a préparé un corps pour le Seigneur Jésus qui est né de la vierge Marie. Il est venu sur la terre comme un homme et en tant qu'homme il a obéi parfaitement à la volonté de Dieu le Père. Il a subi de terribles souffrances et malédictions pour nous sauver (3). La condition de Jésus était celle de Dieu et il est devenu semblable aux hommes. *Après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même, en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* (Philippiens 2:6-8). Le Seigneur Jésus a dit : *Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu* (9). Il a aussi dit un jour à ses disciples : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* (Jean 4:34). Le verset 10 est proche des versets 23 et 26 du psaume 22 qui sont prononcés par le Seigneur Jésus (Hébreux 2:12).

Ce psaume reflète aussi l'expérience du croyant. Nous crions à l'Eternel du fond de la fosse du péché ; il nous délivre et il dresse nos pieds sur le roc, le Seigneur Jésus-Christ (2-3). **Est-ce que votre foi est éprouvée ? Attendez-vous au Seigneur. Il vous entendra et il vous délivrera ; il mettra dans votre bouche un nouveau chant de louange (2-4).** *Heureux l'homme qui place en l'Eternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les arrogants et les partisans du mensonge* (5). Nous nous réjouissons parce que l'Eternel a accompli des merveilles, ses desseins sont en notre faveur (6). Le Dieu vivant nous porte dans son cœur et dans ses pensées. Il ne nous oubliera pas. *Je suis malheureux et pauvre ; mais le Seigneur pense à moi* (18).

La louange et l'obéissance vont main dans la main. Si nous aimons Dieu, nous voudrions lui plaire (7-9) même si nous reconnaissons que toute notre obéissance est loin d'être parfaite. Nous proclamerons la bonne nouvelle et dirons comment un homme peut être justifié par le sacrifice de Christ (10-12). Une vie d'obéissance à Dieu ne va pas sans difficulté ni opposition, mais c'est une vie de réjouissance alors que nous comptons sur lui (12-18).

L'Eternel le soutient sur son lit de douleur

David a probablement écrit ce psaume pendant la rébellion menée par son fils Absalom. Il était désespéré après avoir été chassé de son trône par son propre fils. Plus que cela, son ami et conseiller, Ahitophel, avait pris le parti d'Absalom (2 Samuel 15:12, 31). Le verset 10 est cité pour décrire la trahison de Judas, le disciple de Christ (Jean 13:18).

Heureux celui qui agit avec discernement envers le faible (2) ! Le mot *faible* peut être traduit « nécessaire ». David se trouvait dans la faiblesse et le dénuement lorsqu'il écrivit ce psaume. Des hommes généreux lui vinrent en aide en ces temps de détresse (2 Samuel 17:27-29). Avant de venir au Seigneur Jésus pour être sauvés, nous étions aussi dans la détresse spirituelle. Nous étions perdus, *sans espérance et sans Dieu dans le monde* (Ephésiens 2:12). Le Seigneur a eu compassion de nous et il nous a délivrés. Après avoir connu l'amour de Christ pour nous, nous aurons compassion de ceux qui se trouvent dans le besoin, et particulièrement de nos frères et sœurs chrétiens dans la souffrance (Galates 6:10; Jacques 2:14-17; 1 Jean 3:17-18). Un malheur ne vient pas toujours seul ; David était aussi malade et en proie aux calomnies, dans cette période (5-10).

L'enfant de Dieu n'échappe pas aux épreuves, mais le Seigneur le garde dans les difficultés. Remarquez les promesses que le Seigneur adresse au croyant qui a montré de la compassion envers les autres. *L'Eternel le délivre ... le garde ... le fait vivre ... le soutient (2-4).*

Le verset 4 contient une merveilleuse promesse pour ceux qui sont malades ou mourants. *L'Eternel le soutient sur son lit de douleur ; tu refais sa couche pendant sa maladie.* Spurgeon raconte l'histoire d'un chrétien mourant qui recevait la visite d'un ami proche. Ce dernier lui demanda : « Comment vas-tu aujourd'hui ? ». L'enfant de Dieu allongé sur son lit de mort répondit : « Ma tête repose paisiblement sur trois oreillers : la puissance infinie, l'amour infini et la sagesse infinie ». Il n'est pas étonnant que David apporte à ce psaume cette conclusion : *Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël !*

Pourquoi t'abats-tu, mon âme ?

Le psalmiste, dans les psaumes 42 et 43, répand son cœur devant Dieu. Il se trouve dans une grande détresse et il pose trois fois cette question : *Pourquoi t'abats-tu, mon âme ?* (6, 11; 43:5). Une dépression et un découragement profond peuvent découler d'un sentiment de l'éloignement de Dieu. Le psalmiste soupire après Dieu et dit : *Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant* (2-3). Est-ce que vous avez faim et soif de Dieu ? Est-ce que vous soupirez après une communion plus étroite avec lui ? Si vous vivez au jour le jour sans rechercher la proximité avec Dieu, c'est probablement parce que votre cœur se refroidit.

Lorsque les choses semblent aller mal pour nous, l'ennemi de notre âme et ceux qui le suivent n'attendent pas pour se moquer de nous et suggérer : *Où est ton Dieu ?* (4, 11). C'est une expérience courante dans la vie chrétienne. Nous nous souvenons peut-être de moments de joie profonde dans la présence de Dieu et la communion avec son peuple (5), mais ces souvenirs ont pâli comme un rêve et ils rendent les souffrances présentes d'autant plus amères. Le psalmiste fait ce que nous négligeons souvent lorsque nous sommes dans l'épreuve et le doute : il s'encourage lui-même dans le Seigneur. Il s'adresse à lui-même en ces mots : *Pourquoi t'abats-tu, mon âme ?* et il répond lui-même : *Attends-toi à Dieu*. Il se tourne vers le Seigneur dans la prière en disant : *Mon Dieu, mon âme est abattue à mon sujet : c'est pourquoi, je me souviens de toi ... Le jour, l'Éternel m'accorde sa bienveillance* (7-9)

Est-ce que votre âme est abattue ? Passez-vous par une dépression spirituelle ? Est-ce que vous avez soif et aspirez à un rafraîchissement spirituel ? Est-ce que vous soupirez après Dieu comme la biche assoiffée soupire après les courants d'eau (2-3) ? *Attends-toi à Dieu* (6, 12). **Espérez en Dieu qui est riche en grâce et en miséricorde, qui est fidèle. Espérez en Dieu parce qu'il ne vous abandonnera jamais.** Approchez-vous de lui maintenant dans la prière comme le fit le psalmiste alors qu'il était découragé. Le Seigneur qui est riche en *bienveillance* vous donnera un cantique (9). Vous pourrez le célébrer (12) et vous réjouir en celui qui est bien plus grand que tous vos ennemis. Il est le Dieu souverain et éternel.

Attends-toi à Dieu

Les quatre premiers versets de ce psaume s'adressent à Dieu. Dans le cinquième verset, le psalmiste se pose à nouveau la même question : « Pourquoi est-il abattu ? » et il s'encourage lui-même à mettre son espoir en Dieu. Si nous cherchons à vivre en obéissance à Dieu, il est presque certain que nous subirons des persécutions (2 Timothée 3:12). *Une nation infidèle ... des hommes de ruse et de fraude* (1) haïssent et oppriment les hommes droits ; dans ce cas, nous pourrions croire que Dieu nous a abandonnés (2). Le psalmiste demande à Dieu : *Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?* (2; cf. 42:9). Le sentiment de rejet peut nous décourager mais nous ne devrions pas nous fier à nos sentiments dans de telles circonstances. Si vous êtes chrétiens, Dieu ne vous rejettera jamais. Il vous rendra justice et il vous délivrera (1).

Le psalmiste demande à Dieu : *Envoie ta lumière et ta vérité ! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures !* (3). La parole de Dieu est la vérité et la lumière qui nous guide (Psaume 119:105; Jean 17:17). Remarquez comme il est important de s'approcher de la demeure de Dieu. Nous avons plus que jamais besoin de rencontrer Dieu en compagnie de nos frères et sœurs dans la foi pour l'adorer et écouter sa parole.

Le psalmiste décrit Dieu comme *ma joie et mon allégresse* (4). **Pouvez-vous dire honnêtement que Dieu est votre joie et votre allégresse ?** Si vous n'avez pas appris à trouver votre joie dans le Seigneur, votre vie chrétienne périclité et vous ne pouvez pas le louer. Ce psaume se termine de la même manière que le précédent. *Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémiss-tu sur moi ? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.*

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !

Romains 15:13

Nos pères nous ont raconté l'œuvre que tu as accomplie de leur temps

Etes-vous affectés par le fait que de nombreuses églises fidèles doivent lutter dans la faiblesse alors que les fausses religions prospèrent ? Etes-vous troublés parce qu'un bon nombre de ceux qui se disent chrétiens suivent le monde et ne se préoccupent pas de grandir dans la grâce et la connaissance de Christ ? Ce psaume s'adresse à nous lorsque nous sommes découragés. Il peut être divisé en trois parties :

- La confiance (2-9). *O Dieu ! Nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté l'œuvre que tu as accomplie de leur temps* (2). Le psalmiste se souvient des bontés de Dieu à l'égard d'Israël lorsqu'il leur a permis de conquérir Canaan (2-4). Ce souvenir l'encourage à se confier en Dieu et à le glorifier (5-9). **Est-ce que vous connaissez les œuvres puissantes de Dieu dans l'histoire biblique ou l'histoire de l'église ?** Lisez la Bible, lisez des livres sur l'histoire de l'église et vous pourrez vous réjouir, vous serez fortifiés. Parlez aux autres (particulièrement aux jeunes) de ce que Dieu a accompli. Glorifiez-vous-en lui et louez-le (9). Vous serez encouragés dans les moments difficiles.
- Les plaintes (10-23). Maintenant, le psalmiste fait des reproches à Dieu : *Tu nous as rejetés, tu nous as couverts de confusion*. Il pense que Dieu a abandonné son peuple sans raison (18-23). *Tout cela nous arrive, et nous ne t'avions pas oublié* (18). Une telle expérience peut nous déconcerter mais nous devons apprendre à faire confiance à Dieu même lorsque nous ne comprenons pas ses voies. Le verset 23 est cité par l'apôtre Paul qui souligne ensuite : *Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:36-37).
- Un défi (24-27). Le psalmiste a exprimé sa confiance en Dieu dans une situation déroutante et difficile ; il est poussé à prier : *Lève-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi ! Ne nous rejette pas à jamais*. **Est-ce que les épreuves et les doutes vous incitent à prier avec ferveur et insistance ?**

Mon cœur bouillonne de belles paroles

L'un des titres de ce psaume est : *Chant d'amour* et il célèbre le mariage d'un roi avec une reine. Spurgeon écrit à propos de ce chant : « Certains ne voient ici que Salomon et la fille du Pharaon, leur vue est faible ; d'autres voient Salomon et Christ, ils louchent ; un regard spirituel et correct voit seulement Jésus » (*The treasury of David*).

Mon cœur bouillonne de belles paroles ; je dis : Mes œuvres sont pour le roi ! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain ! Ces belles paroles sont celles qui jaillissent du cœur de chaque croyant. Elles parlent de l'excellence de notre Roi, le Seigneur Jésus-Christ, dans sa puissance et sa majesté, dans sa beauté et sa pureté, dans sa victoire sur ses ennemis (3-10). Les versets 7 et 8 sont cités dans le Nouveau Testament en référence à la divinité de Christ (Hébreux 1:8-9). Nous ne méditons pas assez sur la beauté de notre Sauveur, peut-être parce que nous ne l'avons pas vu de nos yeux. Il est *le plus beau des fils d'homme* (3), viril et fort, mais aussi doux, miséricordieux et humble (3-6). La grâce est répandue sur ses lèvres afin d'accorder le pardon au pécheur repentant, de reconforter celui qui pleure et relever celui qui est rejeté (3; cf. Luc 4:22).

Les versets 11 à 13 s'adressent à l'épouse ; sa splendeur et sa beauté sont décrites dans les versets 14 à 16. L'église est l'épouse de Christ (Ephésiens 5:25-27 ; Apocalypse 21:2, 9). Le psaume se termine par des louanges au Roi éternel. Comme ces paroles sont étonnantes : *Le Roi porte ses désirs sur ta beauté* (12). Il nous a cherchés alors que nous étions de pauvres pécheurs, il nous a lavés et revêtus de sa justice, et tout cela à grand prix ! Le Roi s'est humilié, il est venu sur la terre comme un enfant dans une famille pauvre. Il a été méprisé et rejeté, torturé au point qu'on ne pouvait plus reconnaître son visage puis crucifié afin de nous sauver (Esaïe 52:14 à 53:12). Quel amour et quelle grâce ! Il porte ses désirs sur notre beauté. Nous ne pouvons que l'aimer, l'adorer et parler de lui. Lorsque nous le verrons, nous serons submergés par l'émerveillement, l'amour et la louange alors que nous l'adorerons. *Mon cœur bouillonne de belles paroles. Et votre cœur ?*

Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse

Ce beau psaume est divisé en trois strophes dont chacune se termine par le mot « Pause » (voir la note au psaume 39). *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse* (2). C'est en lui que nous pouvons avoir confiance alors que nous vivons dans un monde sans Dieu, instable et agité (3-4). Le Dieu tout-puissant, éternel, souverain et infiniment sage est notre refuge, notre force.

Le *fleuve* est peut-être une référence à Dieu ou à son alliance et ses merveilleuses promesses. L'église est *la cité de Dieu* (cf. Apocalypse 21:2, 9-10) et elle se réjouit dans le Seigneur. Dieu est au milieu de son peuple, il lui accorde la fermeté et la confiance. *L'Eternel des armées est avec nous* (6-8, 12) dans toutes les situations difficiles et il détruira toutes les armes qui se dirigent contre nous (9-10; cf. Esaïe 54:17). Le verset 11 contient un message pour le peuple de Dieu et pour ses ennemis. Nous devons apprendre à nous arrêter dans les jours d'épreuve et attendre patiemment le secours du Seigneur. Si nous ne connaissons pas encore le Seigneur, nous devrions nous arrêter et contempler sa grandeur et sa souveraineté. Le message que Dieu adresse à ses ennemis est qu'il est vain de se rebeller contre lui. *Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu ; je domine sur les nations, je domine sur la terre.*

Que les paroles de ce psaume pénètrent dans notre cœur et s'impriment dans notre esprit. Elles seront une source d'encouragement tout au long de notre vie. Si vous passez par un temps d'épreuves et de souffrances, tournez-vous maintenant vers Dieu et confiez-vous-en lui. Vous verrez que son secours se trouve toujours au moment opportun.

*Dieu vit toujours ! Mon cœur, attends son secours !
Sous ta croix, si tu chancelles, il la portera pour toi.
Il répond, quand tu l'appelles, même à ta tremblante foi.
Vers toi se tend son oreille, car sa grâce toujours veille.
Mon cœur, crois-le désormais, Dieu, ton Dieu ne meurt jamais.*

R. Saillens

Psalmodiez en l'honneur de Dieu, psalmodiez !

Le thème du Dieu exalté abordé au psaume 46:11 est repris dans ce psaume. *Il est souverainement élevé* (10). Nous avons ici un cantique joyeux à la gloire du Dieu souverain et triomphant. *Psalmodiez en l'honneur de Dieu, psalmodiez ! Psalmodiez en l'honneur de notre Roi, psalmodiez !* (7).

Pourquoi devrions-nous louer Dieu ?

- *L'Eternel, le Très-Haut est redoutable* (3). Sa grandeur et sa splendeur inspirent une crainte respectueuse. Cette attitude de respect a disparu du culte de nombreuses églises évangéliques. Dieu est malheureusement offensé !
- *Il est un grand roi sur toute la terre* (3). Est-ce que vous méditez sur la grandeur et la majesté de notre Dieu ? Il est souverain sur toutes les nations (3, 8-9).
- Il nous fera triompher et, même si nous n'avons pas d'héritage terrestre, nous aurons un héritage glorieux dans le ciel (4-5; cf. 1 Pierre 1:3-4).

Dieu monte au milieu des acclamations ! L'Eternel s'avance au son du cor (6). Certains commentateurs pensent que ce verset fait référence à l'ascension de Christ. *Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs* (Ephésiens 4:8). Lorsque le Seigneur Jésus reviendra, on entendra aussi des acclamations et le son de la trompette (1 Corinthiens 15:52; 1 Thessaloniens 4:16).

Le verset 8 : *Psalmodiez un poème !* est aussi traduit : *Chantez avec intelligence !* Comment chantons-nous dans le culte ? Est-ce que nos pensées se trouvent à des kilomètres alors que nos bouches prononcent des mots sans y penser ? Si nous ne réfléchissons pas aux paroles que nous chantons, nous n'adorons pas réellement Dieu. **Chantons avec intelligence ; notre culte en sera transformé.**

O Dieu, nous pensons à ta bienveillance

Ce psaume est aussi un chant de louanges à Dieu pour sa grandeur (2), sa bienveillance (10), sa justice (11), ses soins constants et sa protection (15). A Ephèse, la foule en colère scandait le nom de sa déesse : *Grande est l'Artémis des Ephésiens !* (Actes 19:28). Les Musulmans disent : « Allah est grand ! », mais il n'y a qu'un seul vrai Dieu : le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte* (2). Relisez les paroles du cantique : « Dieu tout-puissant » et louez Dieu avec reconnaissance et joie.

Jérusalem (*la montagne de Sion*) était une belle cité lorsque ce psaume fut écrit : *Belle est la colline ... la ville du grand roi* (3, 9). Le temple, les palais et les remparts de la cité offraient un spectacle impressionnant (13-14). La cité était belle, cependant, non à cause de ses constructions mais parce que Dieu était au milieu d'elle (4). Nous avons déjà vu que l'église est maintenant *la cité du Dieu vivant* ou *la Jérusalem d'en haut* (Galates 4:26; Hébreux 12:22). Nous nous sentons peut-être faibles mais, en Dieu, nous sommes forts. *Les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre l'église de Christ* (Matthieu 16:18).

Le psalmiste avait entendu parler des miracles opérés par Dieu dans le passé mais il reconnaît que lui aussi a vu ses œuvres puissantes *dans la ville de notre Dieu* (9). Nous avons besoin de connaître ce que Dieu a accompli aux temps bibliques et dans l'histoire de l'église parce que cela nous encouragera et nous stimulera à prier pour son œuvre aujourd'hui.

Etes-vous découragés ? Le remède se trouve au verset 10 : *O Dieu, nous pensons à ta bienveillance. Pensez à tous les bienfaits que Dieu a répandus sur vous : son amour démontré par le don de son Fils pour mourir à votre place, toutes les bénédictions du salut et les réponses à vos prières. Réjouissez-vous car il ne vous délaissera jamais ni ne vous abandonnera* (Hébreux 13:5-6). *Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à perpétuité ; il sera notre guide jusqu'à la mort* (15).

Mais Dieu libérera mon âme du séjour des morts

Le psalmiste fait appel aux peuples du monde entier, riches et pauvres, afin qu'ils l'écoutent car il a un message important à leur transmettre (2-5). Aux riches, il dit qu'ils sont insensés s'ils mettent leur confiance dans leurs richesses qui ne peuvent pas sauver leur âme. *La libération de leur âme est chère* (7-10). Nous savons que, bien que le salut soit accordé gratuitement, il n'a pas été acheté à prix d'argent ou d'or mais par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1:18-19).

Le fait d'être riche peut attirer les honneurs du monde mais lorsque la mort survient, les richesses sont laissées à d'autres et l'honneur disparaît. L'homme sage ne peut pas échapper à la mort, pas plus que l'insensé (11). Le corps se dégrade dans la tombe comme les cadavres des animaux (13, 21). Dans certaines traductions du verset 15 (cf. la Bible en français courant), la mort est comparée à un berger qui guide son troupeau vers le monde des ombres. Que les paroles du verset 6 nous encouragent : *Pourquoi aurais-je de la crainte au jour du malheur, lorsque la faute de mes adversaires m'enveloppe ?* Nous pouvons affronter l'avenir, confiants parce que Dieu est avec nous dans les jours mauvais comme dans les bons.

Nous vivons dans un monde où se manifestent l'envie et l'insatisfaction. Le chrétien ne devrait pas convoiter la richesse des incroyants. Pourquoi est-il si insensé de les envier ? La mort met un point final à tous leurs plaisirs et c'est le jugement qui les attend. Quant à nous, nous pouvons dire : *Mais Dieu libérera mon âme du séjour des morts, car il me prendra* (16). Nous entendrons les paroles du Seigneur Jésus-Christ : *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* (Matthieu 25:34). **Nous sommes peut-être pauvres sur la terre, mais nous avons un Sauveur précieux et un héritage qui n'a pas de prix.**

*J'ai tout quitté pour te suivre, O Jésus j'ai pris ma croix.
A toi pour mourir et vivre : pour toujours j'ai fait mon choix !
La pauvreté, la souffrance, l'abandon, le mépris,
J'ai tout accepté d'avance : mon bonheur est à ce prix.*

R. Saillens

invoque-moi au jour de la détresse, je te délivrerai

Dans ce psaume, le Dieu puissant, le grand Juge, convoque tous les peuples de la terre afin qu'ils l'écoutent (1-6). Parmi ces gens rassemblés se trouvent ses *fidèles* (ou *saints*), avec qui il a conclu une alliance (5). Dans le Nouveau Testament, les chrétiens sont souvent nommés les *saints* (ex. Actes 9:32; 1 Corinthiens 1:2; Ephésiens 1:1).

Ce que Dieu veut dire à ceux qui confessent son nom, c'est que les sacrifices et les holocaustes ne peuvent pas le satisfaire. Il n'en a pas besoin (7-13). L'Eternel désire un peuple qui lui offre des sacrifices de reconnaissance et de louange et qui accomplit les vœux qu'il a prononcés devant lui (14). Nous négligeons souvent d'apporter à Dieu notre reconnaissance alors qu'il nous a appelés à proclamer ses louanges (Hébreux 13:15-16; 1 Pierre 2:9).

Il y a dans ce texte une promesse merveilleuse pour l'enfant de Dieu qui passe par l'épreuve : *Invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras* (15). Si nous nous réclamons des promesses de Dieu, nous devrions aussi obéir à ses commandements ; par exemple celui qui se trouve au verset 14. Avez-vous formulé un jour des vœux devant Dieu ; avez-vous oublié de tenir une promesse solennelle ? **Si vous ne tenez pas vos engagements, vous ne jouirez pas des bénédictions de Dieu.**

L'Eternel reprend les méchants qui énumèrent ses lois et qui parlent comme s'ils honoraient son alliance. Ils ont une apparence de religion mais ils haïssent l'instruction, ils méprisent la parole de Dieu (16-17). Le Seigneur ne se laisse pas berner par leurs mots et il voit leurs mauvaises actions (18-20). Ils sont insensés s'ils imaginent que le Seigneur entre dans leur jeu et qu'il ne les jugera pas (21-22). Ceux qui disent : « Ce n'est pas comme cela que j'imagine Dieu ... » devraient bien lire le verset 21.

Comment glorifions-nous Dieu ? En lui offrant nos louanges et en l'honorant par notre conduite (23). *Celui qui, en sacrifice, offre la reconnaissance me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai contempler le salut de Dieu.*

Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé ...

Le titre de ce psaume indique que David l'écrivit après que le prophète Nathan soit venu pour le confronter suite à son adultère avec Bath-Chéba (2 Samuel 12:1-15). David était fortement conscient de son péché et il se repentait réellement. Quels sont les signes d'une vraie repentance ?

- Un appel à la grâce de Dieu sur la base de sa *bienveillance* et selon sa *grande compassion* (3). Comprenez bien ! La compassion de Dieu est si grande qu'il peut pardonner un grand nombre de péchés.
- Un désir d'obtenir le pardon et la purification de nos péchés (4, 9, 11-12).
- Une confession honnête et sans excuse de notre péché (5).
- La prise de conscience de l'énormité du péché. Il constitue une offense non seulement envers celui à qui nous avons causé du tort mais avant tout envers Dieu (6).
- L'aveu que nous péchons parce que notre nature est pécheresse : *Voici, je suis né dans la faute* (7).

Lorsque nous péchons, nous devrions être profondément troublés. Le péché annule notre témoignage et il rendra nos lèvres silencieuses. Lorsque Dieu restaure la joie du salut, notre bouche s'ouvre pour annoncer aux pécheurs son œuvre et le louer (14-17). Avez-vous perdu la joie de votre salut (14) ? Est-ce à cause de votre péché ? Dans ce cas, confessez ce péché à Dieu et repentez-vous !

Le sang de Christ nous purifie de tout péché (1 Jean 1:7, 9) mais Dieu attend de nous des sacrifices. *Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit ; O Dieu, tu ne le dédaignes pas* (19). Il existe un faux évangile qui influence de nombreux chrétiens évangéliques aujourd'hui : l'évangile de l'estime de soi. La réponse au besoin de l'homme pécheur n'est pas l'estime de soi mais un cœur brisé par le péché. **Lorsque votre cœur est brisé par vos fautes, vous ne commettrez pas de péché à la légère.** Nous avons mentionné hier le sacrifice de louange (Psaume 50:14, 23) mais ce psaume parle du sacrifice d'un cœur contrit. Dieu ne méprise pas un tel sacrifice mais il l'accepte en vertu de sa grande compassion.

La bienveillance de Dieu dure tout le jour

David écrivit ce psaume dans des circonstances dramatiques (voir le titre). Doëg, un berger édomite qui prenait soin des troupeaux de Saül, vint rapporter à ce méchant roi que celui qu'il poursuivait, David, avait reçu des vivres chez Ahimélek et les autres sacrificateurs de Nob. Saül ordonna à ses soldats de mettre à mort les sacrificateurs mais ils refusèrent de porter la main sur les serviteurs de Dieu. Doëg, quant à lui, obéit à l'ordre du roi et massacra quatre-vingt-cinq sacrificateurs avec les membres de leur famille (1 Samuel 21:1-9; 22:6-19).

David fut saisi d'indignation à l'égard de ce méchant homme et répandit son cœur devant Dieu, confiant qu'il le punirait sévèrement (3-7). En ce jour, les hommes droits se réjouiraient de la chute d'un homme si mauvais (8-9). Certains pensent que nous devrions pardonner inconditionnellement à ceux qui nous ont causé du tort. De nombreux croyants se sentent coupables lorsqu'ils ne peuvent pas pardonner à ceux qui ont mal agi à leur égard et qui refusent de se repentir de leurs actes (ex : un chrétien devrait-il pardonner à celui qui aurait tué un de ses proches et qui ne montrerait aucun signe de remord ni repentance ?). Dieu n'attend pas de nous ce qu'il n'est pas prêt à faire lui-même : pardonner à celui qui ne se repent pas ! Ceci étant dit, nous devons prier pour ceux qui nous ont causé du tort et être prêts à leur pardonner s'ils se repentent (Matthieu 18:21-35). Ne cultivons pas l'amertume et ne cherchons pas à rendre le mal pour le mal ; laissons à Dieu, le juste Juge le soin de rendre justice et de nous venger (Romains 12:17-19). **Si nous ne sommes pas prêts à pardonner, notre vie chrétienne sera assombrie.**

Dans sa détresse, David se souvient que *la bienveillance de Dieu dure tout le jour* (3). Si nous perdons de vue la bonté de Dieu, nous sombrerons dans le désespoir. Nous devons espérer en son nom car il est bon (11). Le nom de Dieu révèle son caractère et espérer en son nom c'est se confier en lui car il est juste et miséricordieux. Si nous nous confions en lui, nous prospérerons comme un olivier (10) et nous porterons des fruits précieux (Romains 5:3-5).

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu !

Ce psaume est presque une répétition du psaume 14, à l'exception du verset 6. Spurgeon donne ce commentaire : « Les écrivains sacrés ne se répètent jamais sans motif et il y a de bonnes raisons pour que ce psaume soit répété ; lisons-le avec une plus grande attention. Si notre âge est passé de quatorze à cinquante-trois ans, nous trouverons la doctrine contenue dans ce texte plus évidente que lorsque nous étions jeunes » (*The treasury of David*).

Ne nous laissons jamais intimider par les athées qui nous méprisent et se moquent du message de l'évangile. Ils sont insensés ! *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a pas de Dieu !* (2). Le mot hébreu pour *insensé* (« nabal » - cf. 1 Samuel 25:25) suggère un esprit borné plutôt que le manque d'intelligence. L'expression *Il n'y a* ne se trouve pas dans le manuscrit original en hébreu, ce qui donne : *L'insensé dit en son cœur : Pas de Dieu !* L'homme athée refuse de reconnaître Dieu ce qui est une folie. Il est toutefois possible de déclarer croire en l'existence de Dieu tout en vivant comme si cela n'était pas le cas ; c'est ce qu'on pourrait appeler l'athéisme en pratique. C'est aussi une folie. S'il vous est déjà arrivé de discuter avec une personne qui se déclare athée, vous avez certainement constaté que son esprit est fermé. Elle est prête à croire tout ce qui pourrait conforter ses opinions même si cela ne tient pas (ex. la théorie de l'évolution). L'apôtre Paul déclare au sujet de telles personnes : *Leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* (Romains 1:21-22).

Pourquoi tant de problèmes dans le monde ? Certainement parce qu'un grand nombre de gens sont athées ou vivent comme des athées (comme si Dieu n'existait pas) et l'athéisme engendre la corruption et la méchanceté (2-5). *Dieu, du haut des cieux, se penche sur les êtres humains* et il voit la corruption qui prévaut dans le monde. Tous ont péché (3-4; cf. Romains 3:10-12). Si un homme pécheur se tourne vers Dieu, il n'a pas besoin de le craindre car il trouvera sa grâce (5-6). Le Seigneur est pour nous et il détruira nos ennemis (6). Prenons courage ... **La méchanceté de ses concitoyens poussa David à prier pour leur salut (7). Ne désespérons pas en ces jours mauvais, mais adressons à Dieu des prières ferventes.**

Mais voici que Dieu est mon secours

Ce psaume fut écrit après que les Ziphéens eurent dénoncé David au roi Saül qui cherchait à le tuer (1 Samuel 23:19-26). David se trouvait dans une situation désespérée, ce qui le poussa à prier avec ardeur. Il cria au Seigneur : *O Dieu ! Sauve-moi par ton nom, rends-moi justice par ta puissance !* (3). En demandant à Dieu de le sauver par son nom, il le suppliait d'agir en accord avec son caractère droit et glorieux (cf. Psaume 52:9). Il plaçait sa foi dans le Dieu fort !

Dans la seconde section du psaume (6-9), David est calme et confiant. Il déclare : *Mais voici que Dieu est mon secours*. Matthew Henry écrit : Si nous sommes à lui et s'il est à nous, nous trouverons un tel appui en lui que nous n'aurons plus besoin de craindre nos ennemis, quels qu'ils soient. Que les hommes et les démons cherchent à nous détruire, ils ne réussiront pas tant que Dieu est notre secours ». Spurgeon fait ce commentaire : « Une foi forte porte un coup mortel à l'anxiété et donne naissance à la sécurité ». Les circonstances de David n'avaient pas changé mais le changement s'était opéré en lui alors qu'il terminait sa prière.

La formule : « La prière change les choses » est vraie dans le sens où elle nous transforme ! Etes-vous anxieux ou craintifs ? Vous êtes-vous approchés du Seigneur dans la prière ? Est-ce que vous croyez qu'il est votre secours ? Confiez-vous en lui et vous verrez s'accomplir la promesse de Philippiens 4:6-7 : *Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*

*Moment si doux de la prière
Où Dieu m'élevant jusqu'à lui,
Se révèle à moi comme un Père,
Comme un Sauveur, comme un appui.*

H. Mégroz-Cornaz

Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra

Avez-vous remarqué, en lisant les psaumes, comme leurs auteurs jouissaient d'une communion constante avec Dieu ? Dans la détresse, le psalmiste se tournait vers le Seigneur et dans les jours heureux, il le louait. Il marchait avec Dieu, il se confiait en lui en tout temps. Certains commentateurs pensent que David écrivit ce psaume après que son fils Absalom eût pris le trône et après qu'Ahitophel, son ami et conseiller, eût pris le parti du jeune prince (2 Samuel 15:12, 31). L'opposition de la part des ennemis peut engendrer la crainte et le désespoir mais le fait qu'un ami proche se dresse contre nous est pire (13-15, 21-22). Le Seigneur Jésus a subi cette épreuve lorsqu'il fut trahi par Judas, un disciple et ami proche.

Lorsque nous sommes accablés et désemparés, nous aimerions trouver un moyen de nous échapper, nous aimerions avoir des ailes comme une colombe afin de nous envoler pour trouver le repos (7-8). **Il existe un moyen de nous échapper – non de nos épreuves ni de nos circonstances difficiles, mais de la défaite et du désespoir au sein de ces situations (1 Corinthiens 10:13).** Comme David, nous devrions faire appel à Dieu dans la prière avec persévérance et ferveur (17-18). Quel est le secret de celui qui peut surmonter l'épreuve ? *Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste* (23). Que faites-vous de vos fardeaux et vos soucis ? Est-ce que vous les confiez au Seigneur ? *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7).

*Saisis ma main craintive, et conduis-moi,
Fais que toujours je vive plus près de toi.
Sans toi, mon tendre Père, pour me guider,
Je ne sais, sur la terre, comment marcher.
Que ta main me dispense, joie ou douleur,
Paisible en ta présence, garde mon cœur,
En toi, pour toute chose, se confiant,
A tes pieds, se repose, ton faible enfant.*

J. Hausmann

Le jour où je suis dans la crainte, en toi je me confie

Après que Doëg, l'Edomite, eût massacré les sacrificateurs de Nob, David s'enfuit loin de Saül et trouva refuge dans la ville de Gath qui appartenait aux Philistins. *David ... eut une grande crainte d'Akich, roi de Gath* (1 Samuel 21:10-15). Les Philistins connaissaient ses exploits militaires et ils se méfiaient de lui. David fit semblant d'être fou afin d'éviter des représailles. Même un homme de foi peut parfois succomber à la crainte des hommes ! C'est dans cette situation que David écrit le psaume 56 (voir le titre).

David commence ce psaume et le suivant en implorant la grâce de Dieu. Il est bien conscient d'être à la merci de ses ennemis qui le harcèlent (2). Ils le tourmentent et complotent contre lui (6-7). David se souvient alors de ce qu'il n'aurait pas dû oublier lorsqu'il s'est enfuit à Gath : *Le jour où je suis dans la crainte, en toi je me confie* (4). Il affirme qu'il se confie en Dieu et qu'il loue sa parole (il s'appuie sur ses promesses) de sorte qu'il ne craint plus ce qu'un homme pourrait lui faire (5, 11-12; cf. Psaume 118:6; Hébreux 13:6). Si nous appartenons au Seigneur, nous pouvons avoir la même assurance que David, sachant que Dieu est pour nous (9; cf. Romains 8:31). Lorsque nous passons par des difficultés, il peut nous arriver de faire de grandes promesses à Dieu, si seulement il nous délivre. Ne formulons pas de tels vœux et ne nous engageons pas à la légère (13).

Nous avons tous certaines angoisses, pas nécessairement face à des personnes qui pourraient nous haïr, mais concernant l'avenir, notre santé, notre travail, notre sécurité, etc. **Que faire lorsque nous sommes dans la crainte ?** Devrions-nous relever la tête, siffler un air joyeux et serrer les poings ? En aucun cas ! Nous devrions nous tourner vers le Seigneur en disant : *Le jour où je suis dans la crainte, en toi je me confie.*

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Second révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>